



Le  
AQRAL bulletin  
de  
l'AQRAL

**Volume 27, no. 2**

ISSN 2290-2007 (Imprimé)

ISSN 2369-3037 (En ligne)

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales  
du Québec, 2019

# Table des matières

## 03 Avant-propos

*retour sur l'AGA*

## 04 Présentation du C.A.

## 07 Visite et conférence à Arles

*par Adeline Rognon*

## 10 Le Codex Calixtinus

*par Jean-Pierre Trépanier*

## 14 En 2019, nous célébrons l'estampe!

*par Carole O'Connor*

## 17 La Foire Papier

*par Adeline Rognon*

## 19 Relieurs d'ailleurs : Fernando Mateo

*par Ginette Lépine-Lacroix*

## 20 Carte postale de Louise Tousignant

## 22 Équipements à vendre

## 23 À propos



Bibliothèque	Bibliothèque et Archives Canada	Bibliothèque et Archives Canada en 26 lettres
Acquisit	Acquisitions	Acquisitions
Blogue e	Blogue et balados	Blogue et balados
Canada	Canadiens	Canadiens
Dépôt légal	Dépôt légal	Dépôt légal
Effectif	Effectif dévoué	Effectif dévoué
Fonds p	Fonds patrimonial	Fonds patrimonial
Gay Bar	Gay Berthiaume	Gay Berthiaume
Halifax	Halifax - bureau régional	Halifax - bureau régional
Incunab	Incunables	Incunables
Journa	Journaux	Journaux
Kiosque	Kiosque à des événements	Kiosque à des événements
Liens d	Liens d'ortites	Liens d'ortites
Musique	Musique en feuilles	Musique en feuilles
Numéro	Numéro international normal	Numéro international normal du livre
Opérati	Opération numérisation de d	Opération numérisation de documents
Préserv	Préservation	Préservation
Quartic	Question de référence	Question de référence
Réseau	Réseaux sociaux @BiblioAr	Réseaux sociaux @BiblioArchives
Signatu	Signatures	Signatures
Thèses	Thèses Canada	Thèses Canada
Un part	Un partenariat avec BPO	Un partenariat avec BPO
Voilà, le	Voilà, le catalogue collectif f	Voilà, le catalogue collectif national
Wellington	Wellington, 395 rue	Wellington, 395 rue
X <sup>ème</sup> cli	X <sup>ème</sup> client	X <sup>ème</sup> client
Y voir c	Y voir des expositions	Y voir des expositions
Zoom s	Zoom sur le service aux jeur	Zoom sur le service aux jeunes

# Avant-propos

---

PAR DELPHINE PLATTEN

---

Cher(e)s membres,

En avril dernier s'est tenue notre assemblée générale des membres. **Merci à tous ceux et celles qui se sont déplacés pour venir voter, participer et soutenir le conseil d'administration dans son action.** Nous sommes heureux d'avoir accompli de nombreuses choses en 2018, dont vous trouverez le compte-rendu en suivant ce lien :

[relieursduquebec.ca/aga2019\\_rapportactivites\\_revise](http://relieursduquebec.ca/aga2019_rapportactivites_revise)

Nous avons eu la chance d'accueillir pendant 30 semaines Patrice dans notre équipe. Son contrat terminé, il a généreusement continué à offrir à l'AQRAL des heures de bénévolat en attendant que son ou sa remplaçant(e) entre en poste. Nous le remercions vivement une nouvelle fois, et lui souhaitons le meilleur succès dans ses futurs projets.

Enfin, nous accueillons trois nouveaux membres dans notre conseil d'administration, après les démissions de Nicole Chalifoux et Ginette Lépine-Lacroix. Nous les remercions toutes les deux chaleureusement pour leur travail et pour leur engagement à continuer à nous aider sur différents comités.

Et nous vous présentons votre nouveau conseil d'administration dans les pages suivantes.

Bon été!

*Delphine Platten, vice-présidente, pour le conseil d'administration*

# Présentation du C.A.

---



## Josée Roberge, présidente

Après des études au baccalauréat en Arts et Lettres à l'Université de Montréal, Josée Roberge a entrepris une formation de relieur à Montréal. L'apprentissage s'est poursuivi en participant à plusieurs ateliers de formation, dont la restauration de livres anciens et de papier, l'élaboration de maquettes de décors de livres et différentes techniques de reliure contemporaine avec différents relieurs et artisans du livre.

Depuis, Josée Roberge a fondé l'atelier Aux mille et une feuilles. Parmi les services offerts, la réparation de livres, la conception de reliure originale et de cartonnage ainsi que des cours offerts aux adultes et des ateliers conçus pour les enfants.

Josée est présidente de l'AQRAL depuis 2012.

Josée supervise l'ensemble des dossiers, organise l'AGA, et est en charge du recrutement et de la supervision des employés.

---

## Delphine Platten, vice-présidente

Arrivée à Montréal en 2002, et après avoir travaillé en communication, Delphine a découvert la reliure via les cours d'Odette Drapeau. Après un an de cours intensif et d'apprentissage, et un DEC en techniques de muséologie, Delphine travaille pour La Tranchefile pendant plus de 5 ans. Elle travaille ensuite 2 ans en conservation d'œuvres, période pendant laquelle elle obtient un diplôme de gestion des organisations culturelles à HEC Montréal.

En novembre 2017, elle ouvre son propre atelier de reliure, sur la rue Masson. Elle donne des cours dans un centre de loisirs d'Hochelaga depuis 5 ans et s'est jointe au conseil d'administration de l'AQRAL en 2013. Elle est vice-présidente depuis 2015 et s'occupe notamment du Bulletin.



## Jean-François Maurice, trésorier

Jean-François Maurice est diplômé de l'université de Montréal ainsi que de l'université de Pékin où il a obtenu une maîtrise en droit des affaires, se spécialisant notamment dans les questions de gouvernance d'entreprise et de droit des sociétés. Au fil de son parcours académique, il s'est également impliqué à titre de trésorier au sein de diverses associations étudiantes. Sa philosophie comme trésorier est de faire une gestion prudente et de maximiser la valeur obtenue pour chaque dépense.

Jean-François travaille actuellement en droit des affaires au sein d'un cabinet d'avocats, pour tous types d'entreprises et notamment sur des questions de droit des sociétés. Son engagement auprès de l'AQRAL est motivé par son amour pour la littérature et pour le patrimoine artistique du Québec ainsi que par son envie, en tant que membre non-relieur de l'AQRAL, de contribuer un regard extérieur sur les questions de trésorerie et de gouvernance de l'association. Une de ses citations préférées est : « L'art est long, la vie est brève ».

Jean-François rejoint notre conseil d'administration cette année à titre de trésorier.



## Josée Dessureault, secrétaire

Josée Dessureault possède une formation académique en Techniques de médecine nucléaire. C'est toutefois vers la reliure que sa carrière s'est rapidement réorientée. Sa formation de relieuse se fait principalement auprès d'Odette Drapeau, à partir de 2005. Après quelques années de formation, Josée devient contractuelle, puis employée pour l'atelier La Tranchefile, dont elle devient propriétaire en 2010. Elle y dispense des cours de reliure, en plus de réaliser des reliures et divers objets connexes au monde du livre (étuis, coffrets, etc.).

En plus de sa formation initiale, Josée a complété de nombreuses formations (cours et conférences) sur divers aspects de la reliure, notamment les techniques de reliure contemporaine. Elle a également participé à plusieurs expositions nationales et internationales. Elle est membre du Conseil des métiers d'art du Québec et occupe le poste de secrétaire de l'AQRAL depuis 2018.

---

## Jean-Pierre Trépanier, conseiller

Jean-Pierre Trépanier a mené une carrière professionnelle dans le domaine de la protection de l'environnement, et plus particulièrement dans le domaine de l'évaluation des risques (santé humaine et environnement) liés à la contamination par les substances toxiques. Il a commencé à pratiquer la reliure à titre amateur au début des années 80. Autodidacte, sa formation de relieur s'est faite essentiellement à partir de lectures et de pratique. Il a toutefois bénéficié, à l'occasion, de conseils et d'encouragements de la part de relieur(e)s professionnel(le)s. Jean-Pierre a exposé une de ses reliures en 2017 dans le cadre de l'exposition organisée par l'AQRAL sous le thème de *375<sup>e</sup> de Montréal - regard sur le livre, regard sur la ville*.

Il est membre du conseil d'administration depuis 2015. Au sein du conseil, Jean-Pierre est particulièrement en charge du dossier des fers à dorer du collège Ahuntsic. Il a également pris en charge l'entreposage, le catalogage et la vente des actifs de l'Association issus du don fait par Mme Simone Benoit-Roy.



## Rachel Vincent, conseillère

Détentrice d'un baccalauréat spécialisé en design graphique (option photographie et gravure) de l'Université Concordia, Rachel Vincent œuvre dans le domaine du design et de la publicité depuis près de 30 ans.

Elle a fondé Carbone en 1987, ce qui lui a permis de vivre de sa passion pour le design graphique, en travaillant avec une clientèle provenant de différents milieux qui lui ont permis de toucher à diverses facettes du design.

En 2018, elle découvre la reliure en suivant une première formation. Ce qui au départ était une simple envie de retrouver le plaisir de la création « fait main », devient une nouvelle passion... et quoi de mieux que de combiner graphisme et reliure?

Toute nouvelle dans ce domaine, elle en est à l'apprentissage et à la pratique. Elle se joint cette année au conseil d'administration de l'AQRAL à titre de conseillère.



## Jacques Pouplot, conseiller

Formation en dessin industriel.

Après une formation en dessin industriel, il travaille dans une entreprise de fabrication d'engrenage comme dessinateur en mécanique. Au Québec, il travaille en parallèle dans le monde du livre et de l'artisanat. Il travaille en librairie comme commis et dans le département des collectivités. Aux Éditions Hurtubise, il s'occupe de la gestion des stocks et de l'import-export. À la BTLF il participe à l'élaboration de la base de données de L'Édition québécoise. Il a eu divers ateliers d'artisanat avec un associé, en individuel un atelier de dinanderie et une boutique d'artisanat.

Participation a des expositions au Salon des Métiers d'Art et dans d'autres lieux. La reliure est le moyen de réunir ces deux passions que sont le livre et le travail manuel.

---

## Jean Cinq-Mars, conseiller

Jean Cinq-Mars a mené sa carrière chez Via Rail Canada Inc., où il a occupé des postes administratifs et de formation. Il a poursuivi en parallèle des études en sinologie (mandarin et chinois classique) et écrit une thèse portant sur la traduction et l'interprétation des textes chinois des Six Dynasties (220-589) du genre *fu*, genre littéraire propre à la Chine. Il s'adonne à la reliure à partir de 1995, et après un an de cours chez Odette Drapeau, il poursuit son apprentissage pendant cinq ans chez Louise Genest, restauratrice et relieuse d'art. Il suit également les cours en dorure de Gérard Charrière, ancien élève de l'École Estienne de Paris ainsi qu'un stage avec Michael Wilcox. Il participe à plusieurs expositions. Après avoir travaillé pour des archives privées, il réalise maintenant des restaurations de livres anciens en refaisant la reliure et, si cette dernière est absente, avec la dorure du style approprié.

Jean se joint au conseil de l'AQRAL en 2019 et travaille notamment sur le dossier des fers, avec Jean-Pierre.



# Visite et conférence à Arles

PAR ADELINE ROGNON

Plusieurs artistes m'avaient parlé de l'intérêt de la médiathèque d'Arles pour le livre d'artiste. **La ville d'Arles à elle seule vaut une visite.**



**Jacques Brémond** éditeur typographe dans son atelier.

*Crédit photo : Jacques Brémond*

La médiathèque est logée dans l'Espace Van Gogh qui était l'Hôtel-Dieu. Sa construction date de 1573 sur les lieux de l'ancien marché médiéval. Là, ont été soignés malades, indigents et enfants abandonnés. Ce lieu mythique situé dans le cœur de la ville d'Arles, s'est rendu célèbre par la figure de Van Gogh qui y fit deux séjours à la fin du 19<sup>e</sup> siècle. Il en fit aussi une description détaillée dans une lettre adressée à son frère et un tableau remarquable.

Les architectes l'ont mis en valeur en créant, à l'intérieur, une architecture tubulaire originale pour accueillir la médiathèque. À son ouverture, en février 1989, elle proposait des documents imprimés, sonores, audiovisuels et des œuvres d'art.

C'est au printemps 2018 que j'ai pu m'y rendre, au moment d'un événement spécial destiné à faire découvrir les livres d'artistes au public : *La Médiathèque prend des gants*. Tel est le nom de cette occasion récurrente qui permet au public de rencontrer des artistes du livre, artisans, illustrateurs, auteurs et éditeurs. C'est un moment privilégié d'échange et de rencontre.

Organisée par Marie Huot, conservatrice et passionnée de livre d'artiste, l'édition de ce printemps 2018 était consacrée à Jacques Brémond. Cette rencontre avec l'éditeur de poésie m'a ramenée plus de 20 ans en arrière, alors que je faisais mes premiers pas à Paris dans la création de livres différents. J'avais eu la chance de réaliser un frontispice pour un recueil de poésie consacré au prix Ilarie Voronca, imprimé en typographie traditionnelle sur un beau papier Moulin de Larroque. La facture impeccable du livre, l'équilibre des proportions des textes dans la page, le choix judicieux de la typographie sont la signature de l'excellence du travail de Jacques Brémond.



**L'Hôtel-dieu** où la médiathèque est logée avec la reproduction du tableau de Van Gogh au premier plan.

*Crédit photo : Adeline Rognon*



---

### L'intérieur de la médiathèque.

Crédit photo : Adeline Rognon

Lors de sa présentation, j'ai pu voir d'autres livres, qui sont autant de rencontres avec des poètes et des auteurs de théâtre. Toujours typographiés sur beaux papiers, les livres de Jacques Brémond sont beaux, doux au toucher et recèlent des trésors. Parmi les centaines de livres qu'il a publiés, notons des auteurs comme André Benedetto, Thierry Metz, Hélène Cadou, Albane Gellé, Sylvie Burdec, Yann Miralles, etc. Ces ouvrages abordables font le bonheur des relieurs qui peuvent les acquérir pour en faire des reliures originales.

C'est à la suite de cette présentation aussi passionnante que stimulante que Madame Huot m'a invitée à présenter les Éditions du Rognon. Rendez-vous fixé à l'année suivante.

Présenter mon travail dans ce contexte n'est pas anodin pour moi. J'ai dû faire l'exercice de me retourner vers mes racines pour être capable d'expliquer ma démarche. Du premier livre qui parlait des cochons au dernier qui met en espace le chaperon rouge, le parcours est marqué par le contexte dans lequel mes recherches ont évolué.

En 1996, j'achevais un stage de formation professionnelle chez Arte-Adrien Maeght. Picasso, Matisse, Miró, Tàpies étaient passés par là, pour ne citer que les plus fameux, et j'avais côtoyé Soulages et Riopelle. Mais le monde avait changé depuis la belle époque des grands mécènes. Alors, poussée par un désir d'indépendance et le besoin d'affirmation, je créai les éditions qui portent mon nom. Un nom comme un chemin tracé d'avance : je commençais par montrer la condition humaine sous forme de vaches et de cochons. Sorte de parabole de la chair, destinée à jouir puis à mourir, mes premiers livres imprimés chez Maeght, sont imprégnés d'un sens du tragique plein d'humour et d'érotisme. C'est *Histoire de Robert le petit parano*, un leporello réalisé en lithographie sur pierre, *Cochons et Éloge de la vache* réalisés en litho sur film. J'ai ensuite collaboré avec Gilbert Lascault et l'éditeur Jacques Brémond. J'ai rencontré Siné qui avait alors une chronique dans Charlie Hebdo.



---

### Présentation des Éditions du Rognon.

Crédit photo : Adeline Rognon

En 1998, j'ai fait le grand saut : j'ai traversé l'Atlantique pour m'installer à Montréal. La recherche déjà amorcée sur l'illustration et la défense de la langue française a pris tout son sens. J'ai montré mon premier livre d'artiste réalisé à la fin de 1998 à Montréal : *Joli coeur*, réalisé avec les matériaux trouvés sur place : papier japon, stickers en forme de coeur, boîte de plastique du Dollarama, et béton. Le public de la médiathèque d'Arles a été très sensible à la question du langage qui a donné lieu à une réflexion sur le rapport de l'identité et de la langue. Dans le sud de la France, le Provençal et l'Occident font l'objet d'étude et de recherche. Il existe même des classes de maternelle qui apprennent le Provençal aux jeunes enfants et qu'on appelle des calendrettes. L'échange s'est poursuivi en regardant chaque livre. Ce qui nous a amenés à parler météo avec le livre *Dépanneur Montréal* dans lequel Michel Butor joue avec les quatre saisons dans un texte plein d'humour.



**Détail. Le Chaperon rouge**, livre en pop up réalisé à 3 exemplaires.

Crédit photo : Adeline Rognon

Dans le public, une dame que j'avais déjà rencontrée dans sa librairie, m'a proposé de laisser en dépôt un choix de livres. Ce que j'ai accepté avec plaisir. Il s'agit de la librairie L'Archa des Carmes, spécialisée en poésie et en livre d'artiste.

Cet échange a été particulièrement stimulant, et une forme de ressourcement. Il m'est apparu clairement que le livre d'artiste est une pratique sans frontière et qui a son public attentif et passionné. Je ne saurais que recommander un détour par cette chaleureuse ville d'Arles pour tous ceux et celles qui auront l'occasion de se rendre dans la région!

#### Liens

<http://mediatheque.ville-arles.fr/EXPLOITATION/Default/presentation.aspx>

[www.editions-du-rognon.com](http://www.editions-du-rognon.com)

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Jacques\\_Br%C3%A-9mond](https://fr.wikipedia.org/wiki/Jacques_Br%C3%A-9mond)

<http://jabremedit.free.fr/>

[www.archadescarmes.fr](http://www.archadescarmes.fr)

# Le Codex Calixtinus

PAR JEAN-PIERRE TRÉPANIÉ

## Une autre histoire de livre... et de musique!



Le *Codex Calixtinus* est un manuscrit du XII<sup>ème</sup> siècle regroupant divers textes liturgiques, historiques et hagiographiques en latin. Ces textes constituent ce qu'on désigne comme le *Liber Sancti Jacobi*, c'est-à-dire le livre de Saint Jacques. Le *Codex Calixtinus* en est la dernière version, dont la rédaction se situerait entre 1140 et 1160. Il est composé de 225 folios recto-verso de 295 X 214 mm, mais les feuillets « trop grands » ont été rognés lors d'une restauration faite en 1966. Ce manuscrit est désigné comme le *Codex Calixtinus* du fait qu'il inclut, en prologue, une lettre prétendument rédigée par le pape Calixte II. Il a toutefois été établi que cette lettre est un faux, le pape Calixte II étant décédé en 1124, soit au moins 16 ans avant la compilation du *Codex Calixtinus* (celui-ci décrit notamment un miracle survenu en 1140). C'est dans le but de donner plus de crédibilité au manuscrit que ses auteurs auraient ajouté cette lettre apocryphe. Les raisons en sont largement politiques, voire économiques (voir à ce sujet *Marie de Menaca*, 1989 pour une explication détaillée des motifs politiques et religieux de la réécriture du *Liber Sancti Jacobi*).

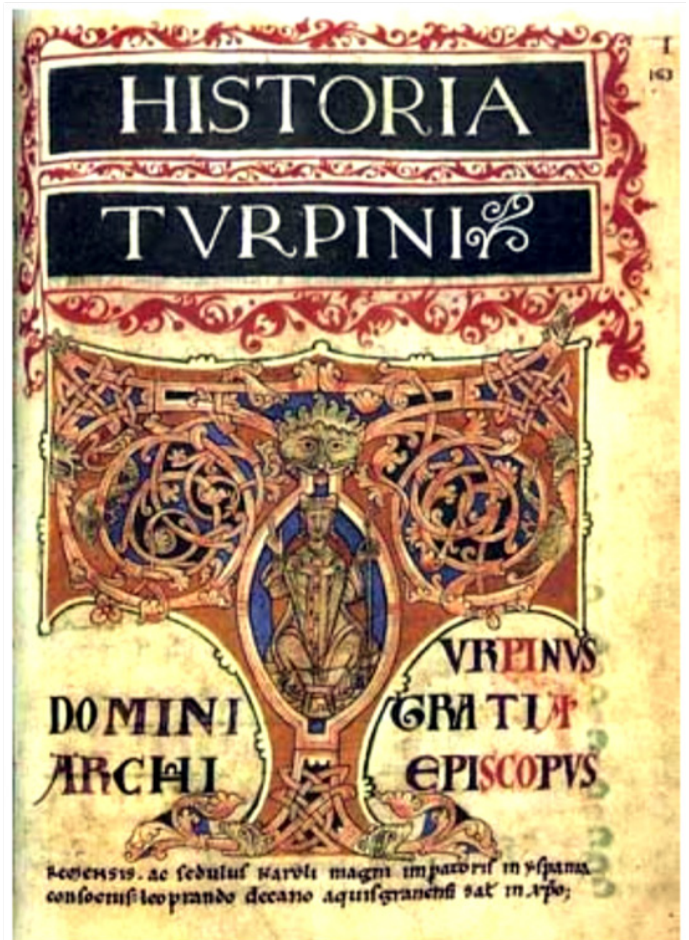
Le *Codex Calixtinus* comprend cinq parties, désignées comme cinq « livres », dont les rédactions successives s'échelonnent sur deux ou trois siècles. Bien que datant presque d'un millénaire, ce codex inclut de nombreuses références à des éléments culturels, historiques ou géographiques qui nous concernent encore aujourd'hui. C'est notamment sur ce livre que repose le culte de Saint-Jacques et le pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle. On considère aussi parfois ce manuscrit comme le premier guide de voyage, car il contient de nombreuses indications détaillées sur le parcours (les chemins qui mènent à Compostelle, les étapes, les noms des villes et bourgs sur le chemin, et même les eaux mauvaises et bonnes à boire sur le chemin!). C'est aussi en grande partie sur ce livre que repose la légende de Charlemagne.

La première partie du codex, le livre I (*Anthologia liturgica*) est une anthologie des pièces liturgiques. Il est notamment destiné à la célébration des offices religieux en l'honneur de Saint-Jacques à la cathédrale de Compostelle.

Il existe plusieurs « Jacques » dans les récits du Nouveau Testament. Jacques d'Alphée, un des douze apôtres, est surnommé Jacques le Mineur dans la tradition romaine. Un autre Jacques, frère ou père de l'apôtre Jude, est lui aussi un des douze apôtres. Jacques le Juste, « frère » (ou selon l'Église latine, cousin) de Jésus, et enfin, Jacques de Zébédée, frère de l'apôtre Jean, devenu Saint-Jacques, également connu comme Jacques le Majeur, et à qui le pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle est dédié. Étant lui aussi un des douze apôtres du Christ, sa vie remonte donc à environ 2000 ans. C'est au culte de Jacques de Zébédée qu'est destiné le *Codex Calixtinus*.



Le quatrième livre, *Historia Karoli Magni*, est une histoire de Charlemagne et de Roland, prétendument écrite par Turpin, ancien moine et trésorier de Saint-Denis, et proche parent de Charlemagne. Ce récit, reconnu au XVIII<sup>e</sup> siècle comme un faux, présente un Charlemagne qui aurait traversé les Pyrénées et « conquis » l'Espagne, ce qui, ultérieurement, servirait à justifier la revendication du royaume d'Espagne par les héritiers de Charlemagne. L'*Historia Karoli Magni* raconte également que c'est Charlemagne qui aurait retrouvé le tombeau de Saint-Jacques. Selon la légende, c'est l'apôtre lui-même qui aurait indiqué à Charlemagne le chemin pour retrouver et délivrer son tombeau, alors abandonné aux mains des Sarrasins. Il aurait révélé à Charlemagne qu'il suffisait de suivre le « chemin d'étoiles » (la Voie Lactée) jusqu'à une étoile brillant avec insistance au-dessus d'un champ (le « champ de l'étoile », ou, en latin, *Campus stellae*, devenu Compostelle...), dans lequel on a effectivement retrouvé le tombeau.



L'*Anthologia liturgica* comprend diverses pièces musicales reprenant des mélodies grégoriennes en y adaptant les textes de l'apôtre Jacques. Ce livre présente un intérêt musicologique particulier du fait qu'il contient une vingtaine de pièces polyphoniques parmi les premières à être notées. C'est aussi dans ce livre qu'on trouve la toute première notation d'une pièce à trois voix, le conduit<sup>1</sup> « *Congaudeant catholici* » (« Que les catholiques se réjouissent »).

Le livre II, *De miraculis sancti Jacobi*, décrit 22 miracles attribués à Saint-Jacques. Il y est question de plusieurs résurrections, dont celles d'un coq et d'une poule rôtis, prêts à être mangés, qui sont ressuscités pour témoigner de l'innocence d'un voyageur accusé de vol (voir encadré)! Le troisième livre relate la translation du corps de l'apôtre Jacques, décapité par le roi Hérode à Jérusalem en l'an 44, puis transporté jusqu'à Compostelle, en Galice, où il est inhumé.

<sup>1</sup> Dans la musique médiévale, un conduit (*conductus* en latin) est un chant latin sur un texte à caractère généralement paraliturgique ou moralisateur. Il s'agit en fait d'un chant de « conduite », essentiellement en vogue aux XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles. (source : [fr.wikipedia.org](http://fr.wikipedia.org)).



***Le miracle du pendu dépendu (version de Santo Domingo de la Calzada)***

Parmi les miracles attribués à Saint-Jacques, le plus célèbre est sans doute celui du pendu dépendu.

En 1130, Hugonel, un jeune pèlerin germanique en route avec ses parents vers Saint-Jacques-de-Compostelle, passa la nuit dans une auberge de Santo Domingo de la Calzada. Une jeune servante lui fit des avances, mais le jeune pèlerin la repoussa. Éconduite, la servante voulût se venger et cacha un plat d'argent dans le bagage du pèlerin. Au moment du départ, elle l'accusa du vol. Il fut condamné et pendu.

Les parents éplorés continuèrent leur pèlerinage et prièrent Saint-Jacques. De retour de Compostelle, 26 jours plus tard, ils entendirent leur fils dire du haut du gibet qu'il était vivant, car Saint-Jacques le protégeait. Émerveillés, les parents s'adressèrent au juge local. Alors qu'il était en train de déguster un coq et une poule rôtis, le juge leur répondit avec ironie : « *Si votre fils est vivant, cette poule et ce coq se mettront à chanter dans mon assiette.* » Ce qu'il advint : le coq chanta et la poule caqueta. Le juge fit dépendre le jeune homme et pendre à sa place la servante fautive.

Le miracle du pendu-dépendu représenté sur un vitrail de l'église [Saint-Nicolas de Châtillon-sur-Seine](#)

Source : Wikipedia.

Enfin, le cinquième et dernier livre est le Guide du Pèlerin de Saint-Jacques-de-Compostelle. Ce texte, daté de 1130-1140, indique les itinéraires à partir de quatre points de départ, correspondant plus ou moins aux quatre points cardinaux, et menant tous à un chemin unique qui aboutit à Compostelle. Les itinéraires proposés sont jalonnés de grands sanctuaires où sont abritées diverses reliques.

En 2011, le *Codex Calixtinus* a défrayé la manchette en Espagne, après qu'il eut été dérobé de la cathédrale de Saint-Jacques de Compostelle le 7 juillet de cette année. Il était précieusement conservé dans une salle de la cathédrale, hors d'accès des visiteurs (c'est une reproduction que ceux-ci ne manquaient pas de photographier lors de leur passage à la cathédrale). Presque miraculeusement, il a été retrouvé un an plus tard, le 4 juillet 2012. La police nationale a retrouvé le codex, à l'intérieur d'un vieux carton, jeté au milieu d'un garage, à-travers divers déchets, dans un sac de plastique déchiré. Considéré comme un joyau du patrimoine culturel de l'Espagne, le *Codex Calixtinus* avait été dérobé par un électricien anciennement employé par la cathédrale. Manuel Fernandez Castineiras avait été arrêté la veille, le 3 juillet, ainsi que sa femme, son fils et la petite amie de celui-ci. En plus du codex, à son domicile, la police a trouvé 1,2 million d'euros en espèces, des clefs de la cathédrale, divers manuscrits et objets disparus de la cathédrale, dont un précieux livre d'heures.

Il n'existe qu'une seule traduction intégrale en français de ce manuscrit. Elle a été établie par Bernard Gicquel, à l'initiative de la Fondation David Parou Saint-Jacques. Elle a été publiée en 2003 par les éditions Tallandier sous le titre « La légende de Compostelle, le *Livre de Jacques* » (ISBN 2-84734-029-7).



On peut aujourd'hui encore se replonger dans l'atmosphère musicale particulière du *Codex Calixtinus*. Le groupe *Anonymus 4*, composé de quatre chanteuses a cappella, présente une vingtaine de pièces issues du *Codex Calixtinus* dans un album intitulé « *Miracles of Compostela* », produit par la maison Harmonia mundi<sup>2</sup>. Il s'agit de pièces de plain-chant et de polyphonies sur des textes latins. Outre la beauté des voix, l'excellente sonorité de l'album contribue à recréer une atmosphère de grande sérénité, particulièrement propice à la méditation et au recueillement.

Bonne écoute !

---

<sup>2</sup> Le CD « *Miracles of Compostela* » est notamment disponible pour écoute ou pour emprunt à la Grande Bibliothèque de Montréal.

---

#### Sources :

- [fr.wikipedia.org/wiki/Saint-Jacques-de-Compostelle](http://fr.wikipedia.org/wiki/Saint-Jacques-de-Compostelle)
- [fr.wikipedia.org/wiki/Jacques\\_de\\_Zébedée](http://fr.wikipedia.org/wiki/Jacques_de_Zébedée)
- [www.xacobeo.fr/ZF2.01.StJ.St\\_Jacq\\_apotre.htm](http://www.xacobeo.fr/ZF2.01.StJ.St_Jacq_apotre.htm)
- [www.via-compostela.com/fr/fiche-decouverte/la-disparition-du-codex-calixtinus](http://www.via-compostela.com/fr/fiche-decouverte/la-disparition-du-codex-calixtinus)
- [fr.wikipedia.org/wiki/Codex\\_Calixtinus](http://fr.wikipedia.org/wiki/Codex_Calixtinus)
- [www.cheminscompostelle-patrimoine mondial.fr/backoffice/uploads/codex-fiche-conseil-scientifique.pdf](http://www.cheminscompostelle-patrimoine mondial.fr/backoffice/uploads/codex-fiche-conseil-scientifique.pdf)
- de Menaca Marie. Du « *Liber Sancti Jacobi* » au « *Codex Calixtinus* » : réécriture d'un texte et ses raisons politiques et religieuses. In : Cahiers de linguistique hispanique médiévale. No. 14-15. L'activité paraphrastique en Espagne, au Moyen-Âge. Pp. 121-146.
- Ebersoldt, Jean (traduction). « *Les Actes de saint Jacques et les Actes d'Aquilas* », publiés d'après deux manuscrits grecs de la Bibliothèque Nationale, Paris, Ernest Ledoux, 1902, p. 1-43.
- Morel, Sandrine. « *La police espagnole retrouve par miracle le Codex Calixtinus* », Le Monde, 5 juillet 2012.

Carole O'Connor, coordonnatrice, nous présente l'atelier Presse-Papier, qui fête ses 40 ans d'existence...

# En 2019, nous célébrons l'estampe!

---

PAR CAROLE O'CONNOR

---

L'Atelier Presse Papier, centre d'artistes et lieu de création dédié à l'estampe contemporaine, fête ses 40 ans cette année. Plusieurs activités, expositions et événements se dérouleront au fil de l'année afin de souligner cet anniversaire.

Fondé à Trois-Rivières, l'atelier a vu le jour grâce à la volonté et au dynamisme d'une douzaine de finissants en Arts Visuels de l'Université du Québec à Trois-Rivières. Ces derniers souhaitaient se doter d'équipements adéquats ainsi que d'un lieu de création et de diffusion. Presse Papier regroupe aujourd'hui plus de 35 artistes-estampiers et pluridisciplinaires; ceux-ci étendent la renommée de l'atelier bien au-delà des frontières trifluviennes, tant sur la scène nationale qu'internationale.

Voilà déjà 40 ans que ces artistes partagent un atelier de production, un besoin de création et un goût pour l'expérimentation. Ils jonglent avec lucidité, maîtrise et équilibre avec le geste et la matière. Ainsi, depuis quatre décennies, ils tracent, gravent et impriment leur propre imaginaire.

Au fil du temps, l'atelier a vu naître des projets novateurs et rassembleurs qui ont surpris un large public. La singularité du collectif Presse Papier a crû par la qualité, la diversité et l'originalité des créations de ses membres, toujours audacieuses et inédites. Nourri par les échanges et les collaborations diverses auprès de différentes sphères artistiques, l'atelier a développé des partenariats inusités; des interactions avec la poésie, la sculpture, la musique, la littérature, le multimédia, la nature, l'agriculture, l'urbanité et le monde des affaires. Notons par exemple le projet *Emballer le banal*, une immense courtépointe réalisée en sérigraphie, qui a donné lieu à une intervention urbaine, ou le projet *123Parc*, œuvres installatives présentées dans les champs de la ferme Éthier à Saint-Étienne-des-Grès. Il est impossible de nommer les nombreux projets réalisés en quatre décennies, mais force est d'admettre que Presse Papier est incontournable dans les manifestations culturelles régionales. Les artistes membres de l'atelier sont fiers de leur appartenance et soulignent couramment leur apport à la communauté en offrant des démonstrations, *workshops* et formations sur les médiums d'impression, tant aux enfants qu'aux adultes, ainsi que des stages de perfectionnement pour les artistes membres. L'atelier administre aussi une galerie où est présentée une dizaine d'expositions autour de l'estampe contemporaine chaque année...



---

Photo intérieure de l'atelier (projet *T-Shirt pour 2*), 2012  
Crédit photo : Atelier Presse Papier



---

Projet *Emballer le banal*, 2009  
Crédit photo : Atelier Presse Papier



---

1 2 3 Parc, 2016  
Crédit photo : Fontaine Leriche

Les artistes de l'atelier ont à cœur de s'intégrer dans le tissu urbain et d'aller vers un nouveau public. Des projets comme celui de placardage *Sauvage comme la rue* confirment cet intérêt; cette année, les demandes pour refaire ce projet se sont multipliées, signe de la forte portée de l'idée.

Depuis ses débuts, l'atelier a en outre développé un intérêt spécifique autour des mots; en effet, de nombreux livres d'artistes y ont été réalisés, et *Joutes Internationales*, une manifestation de création et de poésie en direct, devant public, qui a lieu chaque année pendant le Festival international de la poésie. Par ailleurs, une exposition des 23 éditions de *Joutes internationales* sera présentée à notre centre de diffusion, du 26 septembre au 13 octobre 2019. L'atelier a également organisé cette année la deuxième édition du Concours national de livres d'artistes, le Prix Francine-Turcotte. Le jury a sélectionné une douzaine de livres d'artistes du Québec et a remis le premier prix au duo Stéphanie Russ et Isabelle Fleurelien de Montréal.



---

*Sauvage comme la rue*, 2018  
Crédit photo : Valérie Guimond

En juin, les 40 ans de Presse Papier sont de surcroît soulignés par l'exposition *La cuisine du graveur*, présentée tout l'été à la Galerie R<sup>3</sup> de l'Université du Québec à Trois-Rivières. Cette activité fait partie de la programmation de la 11<sup>e</sup> édition de la Biennale internationale d'estampe contemporaine de Trois-Rivières. En effet, il existe entre le monde de l'estampe et celui de la cuisine une similitude de gestes, d'outils et d'instruments. Cette parenté offre un intéressant motif pour investir un domaine qui touche aussi les sens. Cette exposition est une mise en valeur du travail des artistes qui intègrent un espace de création mobile, interactif et participatif. Une autre exposition autour de la même thématique, *Le Banquet de papier*, sera par la suite présentée à la Galerie d'Art du Parc de Trois-Rivières, du 19 avril au 31 mai 2020.



Prix Francine Turcotte 2019

*Crédit photo : Audrey Charron*

Sur la photo de gauche à droite : Isabelle Fleurelien, Stéphanie Russ (gagnantes du Prix Francine-Turcotte 2019 et Valérie Guimond (présidente de Presse Papier)

Seront également présentés les archives et l'historique des quatre décennies de l'Atelier Presse Papier au centre de diffusion, du 14 mai au 17 juin 2020.

En somme, cette année 2019 féconde en festivités, permettra aux artistes du collectif de démontrer encore une fois à la population et aux pairs artistes une ouverture exceptionnelle envers toutes les formes d'arts visuels. Ces événements confirment la capacité des artistes de Presse Papier à toujours se renouveler, et entérinent la pertinence d'avoir créé, il y a quatre décennies déjà, ce lieu unique où les rêves se concrétisent.



Affiche Cuisine du graveur , 2019

*Conception : Fontaine Leriche*

### Liens

[www.pressepapier.net](http://www.pressepapier.net)

[www.biectr.ca](http://www.biectr.ca)

# La Foire Papier

PAR ADELINE ROGNON

Du 26 au 28 avril, et pour sa treizième édition, **la foire Papier se tenait à l'espace Grand Quai**, lieu impressionnant dont le site s'avance sur l'eau et fait face aux célèbres silos à grain et au non moins fameux Habitat 67.



Carton d'invitation, créé par l'Agence Principale.  
Crédit photo : Adeline Rognon

Pour qui aime se confronter à l'art contemporain dans ses multiples facettes, c'est un incontournable.

Cet événement est organisé par l'Association des Galeries d'Art Contemporain. L'AGAC regroupe aujourd'hui plus de 40 galeries d'art de partout à travers le pays. Elle défend les intérêts de ses galeries membres et exige une excellence bénéfique au public. Cependant, certaines galeries non membres sont accueillies à l'occasion de ce grand rendez-vous.

Nouveauté cette année : pour la première fois des médiums différents sont acceptés, même si l'accent est toujours mis sur les oeuvres qui utilisent le papier. On pouvait voir aussi des projets spéciaux commandés à des artistes, conçus pour le lieu et la circonstance éphémère du salon.

Personnellement, j'aime la diversité des galeries et les choix des oeuvres qu'elles font. Il est intéressant de voir que certaines galeries mettent en valeur peu d'artistes comme la galerie Roger Bellemare et Christian Lambert qui a choisi de ne représenter qu'un seul artiste, le sculpteur Mathieu Gaudet. D'autres, au contraire, offrent un panel d'une grande diversité, comme chez Éric Devlin

où l'on pouvait voir Lisa Tognon à côté de Georg Baselitz, Louis-Pierre Bougie, Éric Daudelin, Isabelle Leduc, Kittie Bruneau, etc. C'est une foire commerciale qui permet la rencontre avec le grand public, qui n'a pas forcément les moyens d'acquérir une oeuvre, mais qui peut s'abonner à un magazine, comme Vie des Arts ou Esse, et qui peut ainsi satisfaire son besoin de nourrir son esprit et sa curiosité intellectuelle. À la galerie Feheley Fine Art on pouvait voir présenter de l'art Inuit. Cette galerie a la particularité d'être entièrement consacrée à l'art traditionnel et contemporain de l'Arctique canadien. Son histoire est celle de son fondateur Budd Feheley, qui a commencé sa collection dans les années 50. Il a souvent fait l'expérience du Grand Nord où il se rendait pour rencontrer les artistes. Sa fille Pat Feheley a ensuite poursuivi l'aventure. C'est elle aujourd'hui qui s'occupe de la galerie et c'est avec elle que j'ai pu discuter des gravures sur stéatite de Cap Dorset, qui font mon admiration.



Kikshuk (1886-1966), *Eskimo mother with fox trap*, gravure, 1961. Galerie Feheley Fine Art, Toronto  
Crédit photo : Adeline Rognon

Pour ceux qui voulaient en savoir plus, un programme éducatif a été mis sur pied. Des tables rondes étaient organisées tout au long des quatre jours que durait la foire. Une des plus remarquées : « l'appropriation artistique aujourd'hui », animé par Jean-Philippe Uzel, professeur à l'Université du Québec à Montréal et codirecteur de Recherche sur les Affirmations Autochtones Contemporaines (GRIAAC).



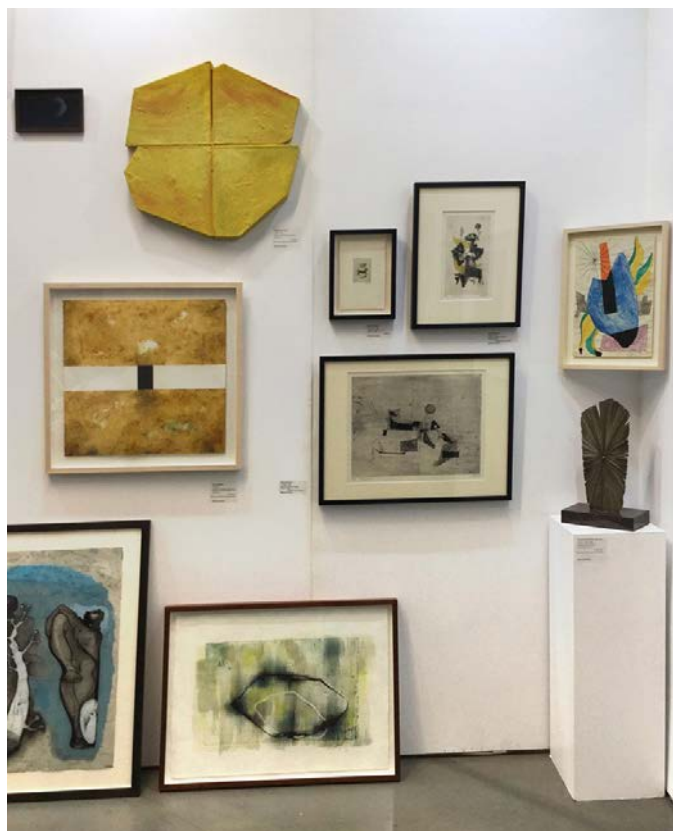
Visite guidée

Crédit photo : Adeline Rognon



Vue d'ensemble de la foire

Crédit photo : Adeline Rognon



Kiosque de la galerie Éric Devlin qui représente les artistes Lisa Tognon, Georg Baselitz, Louis Pierre Bougie, Eric Daudelin, Isabelle Leduc, Kittie Bruneau, Éric Daudelin, Pierre Gendron, Martin Müller Reinhart, Marie-Claude Robillard.

Crédit photo : Adeline Rognon

### Liens

[papiermontreal.com/programme/](http://papiermontreal.com/programme/)

# Relieurs d'ailleurs : Fernando Mateo

PAR DANIEL LACROIX

Il n'y a pas beaucoup de relieurs artisans en Andalousie. Pourtant il y en a un qui mène son affaire un peu à la façon de nos québécois.

En tout cas, dans son atelier, on y retrouve sensiblement les mêmes outils, les mêmes papiers, le même sympathique désordre. Fernando Mateo est actif sur Facebook et est déjà l'ami de plusieurs relieurs dans le monde. Outre la reliure traditionnelle qu'il commercialise par la poste jusqu'à Madrid, ses activités couvrent la restauration, la réalisation de livres de signatures, l'enseignement aux jeunes et il a même fondé une petite maison d'édition (edalibros.com) avec un ami.

Formé dans une école d'arts graphiques de Malaga, Fernando a d'abord ouvert un atelier à Torremolinos mais a maintenant pignon sur rue à Benalmadena Pueblo où son atelier, faute de grands espaces, est installé dans un paysage paradisiaque d'où il surplombe la Costa del sol.



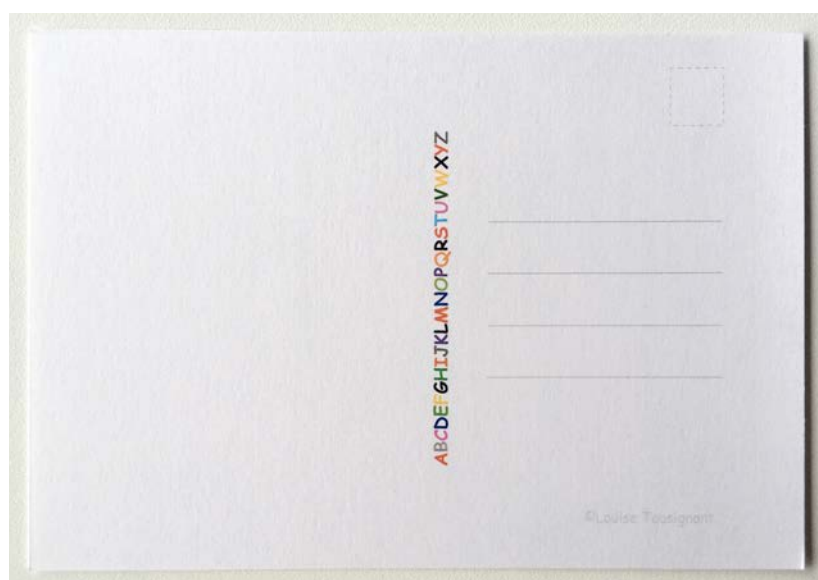
## Pour découvrir son travail

[www.facebook.com/pages/category/Art/Fernando-Mateo-Encuadernador-600794990044578/](https://www.facebook.com/pages/category/Art/Fernando-Mateo-Encuadernador-600794990044578/)

[fernandomateoarenas.blogspot.com](http://fernandomateoarenas.blogspot.com)

# Carte postale de Louise Tousignant

Louise Tousignant, une de nos membres, nous a fait parvenir des images de sa **carte postale à BAC** que nous publions ici.



Native de Trois-Rivières, Louise entreprend une carrière de près de 30 ans à titre de bibliothécaire aux acquisitions à la Bibliothèque nationale du Canada devenue Bibliothèque et Archives Canada (BAC) en 2004, où elle développe la collection nationale Canadiana.

Elle a réalisé et publié cette carte postale à l'occasion de son départ à la retraite. Elle est une photographie en mots de ce que représentait BAC à ce moment précis en 2018 à travers ses yeux de bibliothécaire aux acquisitions.

Il s'agissait de marquer le temps de manière permanente, car la carte postale fait partie du patrimoine documentaire au même titre que le livre, le livre d'artiste ou le livre numérique!

Cette carte postale se veut être ambassadrice de cet organisme culturel d'envergure internationale. C'est aussi par cette carte postale que Louise a voulu personnaliser ses remerciements envers des collègues de BAC, des collaborateurs et des clients avec qui elle travaillé de plus près et noué des liens pendant toutes ces années, dont Marie Bégin de notre association.

## Bibliothèque et Archives Canada en 26 lettres

**A**cquisitions

**B**logue et balados

**C**anadiana

**D**épôt légal

**E**ffectif dévoué

**F**onds patrimonial

**G**uy Berthiaume

**H**alifax - bureau régional

**I**ncunables

**J**ournaux

**K**iosque à des événements

**L**ivres d'artistes

**M**usique en feuilles

**N**uméro international normalisé du livre

**O**opération numérisation de documents

**P**réservation

**Q**uestion de référence

**R**éseaux sociaux @BiblioArchives

**S**ignatures

**T**hèses Canada

**U**n partenariat avec BPO

**V**oilà, le catalogue collectif national

**W**ellington, 395 rue

**X**<sup>ième</sup> client

**Y** voir des expositions

**Z**oom sur le service aux jeunes

# Équipement d'atelier à vendre

---

Dans le cadre de l'assemblée générale annuelle de l'Association, le 13 avril dernier, avait lieu une troisième vente de matériel de reliure (outils, équipement, fournitures). Comme lors des deux ventes précédentes, celle du 13 avril a connu un vif succès et a permis à l'Association de renforcer son financement. Il reste encore beaucoup de matériel à vendre, notamment des papiers, des polices de caractères, de l'or en feuille, des papiers marbrés, et de très nombreux articles et outils utiles en reliure ou en dorure. Parmi ces articles, nous vous présentons ici quelques pièces d'équipement d'atelier d'une valeur exceptionnelle. Si vous êtes intéressé(e), ou si vous connaissez quelqu'un qui pourrait être intéressé à acheter ce matériel, contactez l'Association.

## Contact

Tél. : 438-393-1297  
[info@relieursduquebec.ca](mailto:info@relieursduquebec.ca)

---

## Cisaille à cartons - 1 250 \$



---

## Étau à endosser - 750 \$



---

## Presse à percussion - 3 500 \$



---

## Guillotine (massicot) sur table - 700 \$



# À propos

---



## ASSOCIATION QUÉBÉCOISE DES RELIEURS ET DES ARTISANS DU LIVRE

2205, rue Parthenais  
Bureau 213  
Montréal (Québec) H2K 3T3  
Tél. : +1 438 393-1297

**Courriel :**  
[info@relieursduquebec.ca](mailto:info@relieursduquebec.ca)

**Site web :**  
[www.relieursduquebec.ca](http://www.relieursduquebec.ca)

**Suivez-nous sur les  
réseaux sociaux**



## À propos du Bulletin

Chers membres, comme vous le savez, le Bulletin est réalisé bénévolement par votre conseil d'administration et par quelques membres volontaires. Le rythme de 3 publications par an est soutenu par nos bénévoles.

Pour l'enrichir, vous êtes invités à participer. La prochaine parution est prévue en **octobre 2019**.

Vous pouvez nous faire part de toute information que vous souhaiteriez y voir figurer : un prix que vous auriez reçu, une annonce de matériel à vendre, la diffusion d'une inscription à un concours, une revue de presse sur votre travail... Et bien entendu, vous êtes cordialement invités à écrire tout article sur les techniques ou l'actualité de la reliure que vous souhaiteriez voir publié.

Pour ce faire, envoyez-nous vos textes ou informations par courriel à l'adresse suivante: [info@relieursduquebec.ca](mailto:info@relieursduquebec.ca) **avant** la date de tombée mentionnée.

## À propos de nous

**Organisme à but non lucratif créé en 1983, l'Association québécoise des relieurs et des artisans du livre (AQRAL) poursuit 4 principaux objectifs :**

- Regrouper les gens de ces métiers;
- Promouvoir l'excellence de leur travail;
- Développer l'intérêt pour le livre relié et le livre d'artiste au Québec;
- Conserver le patrimoine matériel et immatériel de la reliure au Québec.